

apparence toute superficielle; d'autres avaient depuis longtemps une existence légale sur le terrain des associations; tous ont adressé une demande au gouvernement: pouvions-nous donner une plus grande marque non seulement de soumission, mais même de confiance à l'égard des pouvoirs publics?

Est-ce la réponse de cette confiance que nous recevons aujourd'hui?

On nous reproche d'être riches, d'être puissants, d'être actifs!
— Notre richesse, elle s'étale au soleil: lorsque, au prix de nos labeurs, nous avons pu réaliser quelque épargne, nous l'employons à soutenir nos missions, à entretenir nos vieillards, à former nos sujets; et ce qu'il peut nous rester encore, nous le réservons pour construire une chapelle, un hospice, une école, dont le peuple est appelé à jouir autant que nous et qui ne nous empêche pas de rester pauvres dans nos cellules.

Notre puissance ou notre activité, à quoi donc est-elle consacrée? Qu'on mette au grand jour nos œuvres; qu'on ne se contente pas de vagues et vaines accusations; qu'on examine, qu'on contrôle, qu'on vérifie; et si on constate que ces œuvres nuisent à la paix et à la prospérité de la France, qu'on nous condamne.

Si au contraire, comme nous en avons l'intime conscience et l'absolue certitude, ces œuvres sont toutes de paix, de bienfaisance, de dévouement, de charité, de miséricorde; si c'est pour Dieu et pour la France que nous unissons et que nous dépensons nos vies; si en soumettant librement nos volontés à la forte et sainte discipline des vœux et en renonçant aux joies de la famille comme à l'usage des richesses, nous ne voulons et ne faisons que réserver plus de force pour le service de l'humanité, alors que la justice parle et maintienne nos droits.

Aussi bien est-ce à elle que restera le dernier mot; les hommes passent, la justice demeure.

Et maintenant que ferons-nous?

Avec une confiance que rien ne saurait abattre ni altérer, nous continuerons à faire le bien et à répandre la parole de Dieu; car aucune violence ne saurait nous empêcher de nous dévouer, et la parole de Dieu n'est pas enchaînée.

L'Eglise et les Ordres religieux sont habitués à souffrir pour la justice et à attendre la victoire.

Nou
tous le
non d'
œuvres
aiséme
Nou
confian
qu'un j

Ce se
cierge :

— ...
le méde

— ...
L'hon
d'heure
sans qu
quinze t
damné s

(1) Quel
position de
« Pierre l'E
peu classi
reproduire
ciale qu'il
fortune. —
tion. Ces
abandonné
sion d'igno
vocation si
sont les id
voient appe
continuent
titutions, a
pourra dur
aussi Pierre
trueuse.

Pierre l'
un article d